

# À propos de l'histoire

Le mot *histoire* vient du latin *historia*, lui-même du grec *historia* (*historiè* en forme ionienne), mais l'histoire de ce mot est plus compliquée que cela.

## Un mot grec aux origines complexes

Le grec *historia* est dérivé de *istôr* « témoin », formé, avec l'initiale *ist-* de *iste* « vous savez », sur le verbe *eidenai* « savoir ». Ce verbe, comme le latin *videre* « voir », le sanskrit *veda* « savoir », relève de la racine indo-européenne \**weid-*, signifiant à la fois « voir » et « savoir ». En grec, *istôr* est donc celui qui sait parce qu'il a vu, et *historia* est d'abord la « recherche d'information », l'« enquête », puis le « récit de ce qu'on a appris ». Ainsi, le titre grec *Historia*, d'Hérodote au milieu du v<sup>e</sup> siècle avant J.-C., se traduit par *Histoires* car il s'agit d'une suite de récits distincts, mais plutôt aujourd'hui par *L'Enquête*. Ensuite, *historia*, d'où *historiographia* « travail d'historien », prend aussi le sens de la grande histoire, surtout à partir de l'œuvre de Thucydide à la fin de ce v<sup>e</sup> siècle.

## La grande et les petites histoires en latin

Le latin *historia*, emprunté au grec par Cicéron, désigne un récit, soit d'une grande histoire suivie et cohérente, soit d'un épisode de portée plus limitée. Ainsi, au début du i<sup>er</sup> siècle, le titre de Tacite est au pluriel *Historiae*. Cependant, le latin *historia* s'emploie aussi dans un sens populaire d'anecdote, de raconter, voire de mensonge. Cela se retrouve dans l'usage actuel du mot *histoire* en français, désignant à la fois la grande histoire, la discipline des historiens, et les petites histoires de toutes natures. En anglais, c'est différent.

## Du latin *historia* à *histoire*, *history*, *story*, *storia*...

Le latin *historia* s'altère en bas latin en *istoria*, *storia*, d'où en italien *storia* « histoire ». De ce bas latin viennent aussi

en français du début xii<sup>e</sup> siècle *istorie*, *storie*, emprunté, via l'anglo-normand, par l'anglais *story*. Enfin, la forme *histoire*, refaite sur le latin classique, est attestée en 1462 et le passage continu du français à travers la Manche aboutit à l'anglais *history*.

L'anglais a ainsi deux mots : *history* pour la grande histoire et *story* pour les petites, mot revenu en français dans les dictionnaires avec *storyboard* pour le cinéma (*scénarimage* selon l'Académie !), *storytelling*, et même *story*, entré dans *Le Petit Robert 2021* pour une petite histoire postée sur les réseaux sociaux. Pourquoi pas *storie*, alors ?

Alors que l'italien n'a que *storia*, le français *histoire*, l'anglais trouve encore un moyen d'avoir deux fois plus de mots que les autres... avec en outre *storey*, qui réserve une étymologie-surprise.

## ... et à l'anglais *stor(e)y*

On connaît *storey* (brit.) ou *story* (US) au sens d'« étage », et on peut penser qu'il s'agit d'une pure coïncidence avec *story* « histoire ». Mais pas du tout. En latin tardif utilisé surtout en architecture religieuse, *historia* désignait une rangée de vitraux ou de sculptures sur un édifice, racontant en quelque sorte une histoire. De là, le mot a désigné un niveau de l'édifice et finalement un étage, d'où le sens aujourd'hui de *stor(e)y*.

C'est la même idée pour le verbe français *historier* qui a d'abord signifié « raconter une histoire », puis « décorer par des scènes racontant une histoire ou par des ornements divers », sens conservé aujourd'hui : par exemple, un chapiteau *historié*, une frise *historiée*...

## Épilogue

Pour revenir à l'essentiel, l'historien doit donc enquêter afin de tirer son savoir de sources sûres, qu'il a vues de ses yeux tel un saint Thomas étymologique. X



PIERRE AVENAS (65)